

Lettre de Philippe GALANO,

Cher(e)s Camarades,

Vous avez été nombreux à réagir à la suite des propos de Georges FRECHE, mais aussi sur la crise qui a été provoquée au sein du groupe communiste. Je ne reviendrai pas en détail sur cette situation. Je souhaite toutefois faire la clarté sur ma position en faisant la part sur mes désaccords avec la politique qui est menée par cette majorité et que je juge en décalage avec nos ambitions et la façon dont est gérée la région par le président du conseil régional et son staff.

Sur ce plan, George FRECHE n'a jamais cessé de restreindre l'expression des groupes politiques plus particulièrement ceux de sa majorité, de mettre en place partout dans les départements et les communes qui ont résisté à ses projets parfois grotesques des mesures de rétorsion. Il a empêché que s'exerce la démocratie au sein de la majorité. Il a transformé les débats du conseil régional en grand carnaval.

Je souhaite aussi vous faire partager l'idée que je me fais de l'indépendance des élu(e)s et ainsi de revenir sur la notion de stalinien (dont nous avons été affublés) car ce qui s'est passé est quand même édifiant. Je rappellerai simplement que JL BOUSQUET au nom du groupe tout entier mais sans son aval avait négocié le retour de JC Gayssot, avant même que nous sachions sa démission, après un « tête à tête » avec FRECHE. Que le lendemain lors de la réunion du groupe majoritaire ce dernier prit la parole immédiatement après l'introduction de FRECHE, et que tout en déplorant son attitude, il nous énuméra ce qu'il avait obtenu (consternation). De quelle indépendance parlons-nous ? Dans cet épisode, est apparu véritablement le degré de dépendance à Georges FRECHE, décidé et imposé par les ténors de notre groupe.

Colette et moi nous sommes largement exprimés en groupe communiste l'après midi. J'ai même demandé le report de notre décision ce qui nous aurait permis de prendre du recul et de consulter nos comités départementaux pour prendre une décision finale. Mais pour ceux qui avaient « négocié », il fallait prendre une décision immédiate pour la confirmer à la presse dans la minute suivante. La suite vous la connaissez elle était en première page des journaux le lendemain.

Devant ses propos et l'odieuse chantage de Georges FRECHE à la dissolution du CR, devant l'utilisation de la fibre communiste des uns par les autres pour contraindre à une cohésion de groupe face à l'insupportable, j'ai pris la décision de suspendre mes activités au groupe communiste et majoritaire conformément au souhait de mon Comité Départemental. Concernant la création d'une délégation au droit de l'homme, je l'approuve comme je l'avais approuvée en mars 2005 quand elle nous avait déjà été promise. Mais que vaut-elle dans ses conditions ? En tout état de cause elle ne peut justifier le retour des communistes et par là même la caution que nous apporterions à FRECHE.

Dans ce contexte, mon retour au groupe est conditionné par un retrait de l'exécutif du groupe communiste pour obtenir la démission de Georges FRECHE ; ce que je considère essentiel pour rétablir la démocratie et le respect mutuel de l'identité de chaque groupe politique qui compose notre conseil régional. Faire de la politique autrement c'était aussi un de nos engagements avec l'objectif de faire reculer le présidentialisme.

Bien fraternellement Philippe GALANO